INSTITUT TECHNIQUE DON BOSCO
(ECOLE ALBERT Ier)

64, Rue des Alliés
VERVIERS

Verviers, le 15 août 1966

Bien Chers Confrères,

Le vendredi 15 juillet, au soir, un coup de téléphone venant de l'hôpital d'Esneux nous apprenait que notre confrère

le R.P. Jean ROEDER

avait été accidenté sur la route de Dolembreux, au lieu-dit « Haie des Chênes ». Parti à motocyclette de l'Ecole Albert Ier de Welkenraedt dont il était directeur, il entra en collision avec une voiture et fut projeté brutalement au sol.

Le chirurgien de service diagnostica immédiatement une grave fracture du crâne et de la jambe gauche. Il fit tout ce que sont art lui permettait sans toutefois oser se prononcer sur l'avenir. Hélas, notre confrère ne réussit pas à sortir du coma où il était plongé, sauf peut-être durant deux heures durant lesquelles il ne cessait de réciter en latin plusieurs prières de la messe.

Au soir de cette journée du 15 juillet, notre dévoué confrère s'en allait rejoindre auprès de Don Bosco tant de fidèles Salésiens morts comme lui en plein labeur... Il avait 59 ans.

Né à Walbillig au Grand-Duché de Luxembourg, le 21 Janvier 1907, il fit ses humanités à l'Institut Don Bosco de Liège. Sa prestance physique et une certaine pondération en imposa à ses compagnons de cours, apparemment plus jeunes et réellement plus espiègles. Cette influence ne fit que s'affirmer toujours plus au cours de ses humanités et de ses années de formation religieuse. Son jugement, pas du tout conformiste, ralliait facilement les opinions moins fermes. La tournure positive de son esprit et son ouverture au monde le firent accéder rapidement aux responsabilités. Etudiant en théologie, il se vit chargé d'organiser, avec un autre confrère, les activités du patro naissant de Grand-Halleux et au lendemain de son ordination on mit sur ses épaules la direction du Patro des Jeunes Ouvriers, de Verviers.

Sans doute, les Supérieurs apprécièrent-ils ses qualités de cœur et de chef car trois ans plus tard il fut placé à la tête de l'importante maison de Tournai. Tout à tous, on peut dire cependant qu'il encouragea spécialement la section des humanistes où

des vocations remarquables se déclarèrent, qu'il eut plus tard la joie de voir aboutir, et qu'il considéra toujours, à juste titre, comme une des gloires de la maison qui les avaient abritées et aidées à s'épanouir.

Quand l'offensive allemande déferla sur la Belgique en 1940 et que Tournai eut à subir le feu des bombardements, il fut l'homme providentiel dont le calme et la bonté relevèrent bien des courages et soulagèrent des détresses sans nombre, et dont l'astuce, grâce à sa connaissance de la langue de l'occupant débrouilla des situations fort critiques ; ce qui lui valut quand même, et c'est à son honneur, quelques jours de cachot.

Mais c'est dans la tourmente et la souffrance que se nouent les solides amitiés. Le Père Roeder avait le don de les susciter et de les garder. Il savait les choisir dans l'intérêt de l'œuvre salésienne, témoins les premiers développements que ses successeurs purent donner à l'Ecole Technique grâce à un legs que sa charité avait pu orienter vers Don Bosco. Dans la suite, à Remouchamps et à Blandain, où il fut également directeur et à Welkenraedt où il dirigeait depuis 8 ans la jeune succursale de l'Institut Technique de Verviers, il resta fidèle à lui-même :

— homme de bon conseil ;

— ferme et modéré ;

— fort attaché à ses amis ;

— soucieux des intérêts tant matériels que spirituels des élèves et des anciens ainsi que de leurs familles ;

— et défenseur convaincu des valeurs traditionnelles de la vie religieuse et de la congrégation.

Volontiers, il se reportait au temps de sa jeunesse salésienne et entretenait un culte de vénération pour les anciens salésiens qui par leur bonté, leur joie rayonnante et leur dévouement total à la mission d'éducateurs, l'avaient attiré vers Don Bosco ; et ce lui était un plaisir et une fierté de rappeler leur nom. Le remède à la crise des vocations pour lui était là : des salésiens de cette trempe-là.

S'il fallait rechercher en quel sens allaient ses soucis majeurs dans la congrégation et les confrères vers qui étaient l'objet de ses attentions préférées, sans doute faudrait-il désigner, d'une part les vocations et d'autre part les coadjuteurs.

N'est-ce pas là le signe d'une fidélité totale à la grâce de sa propre vocation et la marque d'un esprit réaliste et présent à son temps.

Les vacances permirent à tous ceux qui le désirèrent d'assister à ses funérailles. Celles-ci groupèrent autour de son cercueil sa famille et de nombreux confrères. Cette assistance recueillie et amicale lui aura plu. Nous lui conserverons cette amitié, priant le Seigneur de donner au plus tôt la récompense éternelle à son fidèle serviteur.

Veuillez prier aussi pour cette maison et pour votre confrère affectionné en Don Bosco.

J. RENSON, Directeur

Imprimerie H. Thimister. 91, rue de Husquet, Dison - Tél. 087-343.55

Don Ricceri L.
Rettor Maggiore
32, Via Maria Ausiliatrice
Torino 7/704
Italié